

100 000 “cas” ? C’est génial, le virus circule et développe l’immunité naturelle !

écrit par Christine Tasin | 28 décembre 2021



Le trio démoniaque Castex-Véran-Macron est bien embêté... Pour

pouvoir piquer tous les Français -mais tps les migrants-, surtout les enfants qui ne risquent rien, il faut qu'ils nous terrorisent. Et voilà que ce foutu Omicron est encore plus bénin que les précédents, même Véran a été obligé de le reconnaître, au grand dam de ses maîtres...

Mais qu'à cela ne tienne, les spécialistes es communication payés des millions avec des sous leur ont appris la leçon... peu importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse. Et d'asséner des chiffres "plus de 100 000 cas ! ". Et le Français moyen qui croit encore les politiques, qui ne se renseigne pas, croit de bonne fois qu'un cas c'est un malade..

Gigantesque erreur dont ils doivent se gondoler à l'Elysée et à Matignon !

Un "cas", si tant est que les tests soient fiables, ce qui n'est pas le cas mais passons c'est un gars qui est testé positif. Point barre. Et parmi les testés positifs, il y effectivement quelques malades, et d'autres juste légèrement symptomatiques. Les autres ont croisé le virus à un moment donné, l'ont combattu avec leur immunité naturelle (avec le "vaccin" j'avoue que j'en doute, mais admettons là encore) ou pas mais en tout cas ne sont ni infectés ni malades...

Or, ces gens sont passés à la question pour qu'ils dénoncent les copains avec qui ils ont bu un coup, les collègues à côté de qui ils ont bossé dans les "open space" à la mode.. Baptisés illico presto "cas contacts", sommés de se faire tester, de dénoncer les malheureux "cas contact de cas contact" à l'infini... voilà comment la multiplication exponentielle des "cas" crée la psychose et justifie et la vaccination et la privation des libertés sur lesquelles planche le gouvernement depuis ~~quelques jours~~ deux ans. Et les fait paniquer parce qu'à force de chasser le cas contact et de le mettre en quarantaine, la France est partie pour que plus personne ne puisse travailler... et assurer un service minimum. Ils en sont donc à penser à permettre à des gens testés

positifs de travailler à l'hôpital quand ils ont foutu dehors des soignants non vaccinés... On marche sur la tête, le système prend plus que l'eau !

Joli ! Il faut reconnaître qu'ils sont très forts ! Peu de malades, peu de gens en réanimation, peu de décès, pas de traitement... ils sont parvenus, par des mensonges et des manipulations éhontées et criminelles à faire croire à la majorité de la population française qu'en-dehors de leur thérapie génique assassine, il n'y aurait pas de salut.

Or, le salut, en sus de l'hydroxychloroquine et de l'ivermectine, arrive par l'immunité naturelle. C'est juste l'histoire du monde, de la civilisation, de la médecine. Médecine qui progresse, qui invente... Et je ne crache pas sur la science ni sur Pasteur bien que ce soit de plus plus en plus la mode dans les milieux anti-dictature sanitaire. Combien de nous existeraient sans la pénicilline pour ne parler que de cela ?

Sauf que la Covid n'est ni la tuberculose, ni la rage, ni la peste noire, juste un virus créé de toutes pièces qui s'attaque aux gens affaiblis par l'âge, la maladie, l'obésité, la mal bouffe... et donc que pour l'immense majorité des gens, l'immunité naturelle suffit largement à faire barrage. J'ai eu la Covid en février 2020, sans savoir que c'était la Covid, puisque, à l'époque on nous disait *"si vous toussiez, si vous avez de la fièvre, prenez du Doliprane et restez chez vous"*. Je ne toussais pas, j'ai donc pris la saloperie dont j'ai souffert plusieurs jours et qui m'a mise HS pendant 3 semaines pour une espèce de grippe, de gastro... je n'ai compris que bien plus tard que c'était la Covid puisque j'ai été privée de goût et d'odorat pendant plusieurs semaines. J'avais 65 ans, je n'ai pris aucun médicament, mon corps a vaillamment combattu et remporté la bataille, comme c'est le cas pour la majorité des gens. J'ai eu la chance de ne pas avoir de comorbidité mais si j'en avais eu, le gouvernement interdisant et de consulter un médecin et aux médecins de

soigner mon avenir aurait été soit de mourir seule chez moi comme ça a été le cas pour des milliers de gens soit de mourir à l'hôpital où l'on n'utilisait rien pour vous soigner, à part de l'oxygène, sauf si vous aviez la chance d'habiter près de l'IHU de Marseille. Raoult a soigné 40 000 patients, lui...

Alors non, un cas n'est pas un malade, juste une preuve que, comme c'est le cas depuis le début de notre planète, des virus circulent... et que c'est parce qu'ils circulent que notre immunité naturelle se développe et nous protège sans que nous ayons besoin de jouer à Mengele.